PHILOSOPHIE · TERMINALE / COURS

Le travail

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

On dit « aller au travail » comme on dit « aller à la corvée ». Beaucoup rêvent de gagner au loto pour ne plus travailler. Pourtant, ceux qui perdent leur emploi ne souffrent pas seulement du manque d'argent : ils perdent une place, un rythme, un sentiment d'utilité. Le travail est-il une peine qu'il faudrait réduire au minimum, ou ce par quoi l'homme se construit ?

01 Ce que tu vas comprendre

Le travail est l'activité par laquelle l'homme transforme la nature pour satisfaire ses besoins. Ce chapitre montre pourquoi il a longtemps été vu comme une malédiction, comment Hegel et Marx en font ce qui humanise l'homme, puis pourquoi, dans certaines conditions, il devient au contraire une **aliénation**.

01 L'idée : la sculpture

Le sculpteur transforme un bloc de pierre en statue. Mais en taillant la pierre, il se taille aussi lui-même : sa main devient plus sûre, son regard plus exercé, sa patience plus grande. Le travail transforme **deux** choses à la fois, la matière et celui qui la travaille.

01 Les mots du sujet

- **Travail** : une activité consciente et pénible qui transforme la nature pour produire quelque chose d'utile.
- **Emploi** : un travail rémunéré, inscrit dans un cadre social et juridique.
- **Loisir** : le temps libéré des nécessités. Pour les Grecs, la *scholè*, d'où vient le mot « école ».
- **Aliénation** : le fait de devenir étranger à soi-même, de ne plus se reconnaître dans ce que l'on fait.
- **Division du travail** : la répartition des tâches entre plusieurs travailleurs.

1. Une malédiction ?

- Dans la **Genèse**, après la faute, Dieu dit à Adam : « Tu mangeras ton pain à la sueur de ton visage. » Le travail apparaît comme une punition.
- Le mot « travail » est souvent rattaché au latin *tripalium*, un instrument de contrainte à trois pieux. L'étymologie est discutée, mais elle dit bien ce que l'on ressent.
- Chez les Grecs, **Aristote** réserve le travail pénible aux esclaves et aux artisans. L'homme libre consacre son temps à la politique et à la pensée. Le **loisir**, et non le travail, est la marque de la vie humaine accomplie.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/travail/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

2. Le travail humanise

Hegel (*Phénoménologie de l'esprit*, 1807) imagine deux consciences qui luttent pour être reconnues. L'une a peur de mourir et devient esclave ; l'autre devient maître. Le maître jouit des choses sans les produire. L'esclave, lui, les **travaille** : en donnant forme à la matière, il voit son intelligence inscrite dans l'objet, il apprend à se maîtriser, et il finit par dépendre moins du maître que le maître ne dépend de lui. Le travail est le chemin de la conscience de soi.

Marx prolonge l'idée. Le travail humain se distingue de l'activité animale par le **projet** : l'homme conçoit d'abord ce qu'il va faire (voir le document). En transformant la nature, il développe ses propres facultés.

Rousseau en fait même un devoir social : dans l'*Émile*, il écrit que tout citoyen oisif est un fripon, puisqu'il vit du travail des autres.

3. Quand le travail aliène

- **Adam Smith** (*La Richesse des nations*, 1776) décrit une manufacture d'épingles où dix ouvriers, se partageant dix-huit opérations, produisent environ 48 000 épingles par jour. Seul, chacun en ferait à peine quelques-unes. La division du travail multiplie la productivité.
- **Marx** en montre le revers : l'ouvrier ne maîtrise plus ni le produit, qui appartient à un autre, ni son activité, réduite à un geste répété. Il ne se reconnaît plus dans ce qu'il fait : il est **aliéné**. Il ne vit vraiment qu'en dehors du travail.
- **Simone Weil**, professeure de philosophie, travaille en usine en 1934-1935. Dans *La Condition ouvrière*, elle décrit la cadence qui empêche de penser et l'humiliation des ordres.

Hannah Arendt (*Condition de l'homme moderne*, 1958) distingue le **travail**, qui répond aux besoins vitaux et se consomme aussitôt, l'**œuvre**, qui produit des objets durables, et l'**action**, la participation à la vie commune. Elle craint une société de travailleurs qui ne connaîtrait plus que la production et la consommation.

Document : l'architecte et l'abeille

> *« Une araignée fait des opérations qui ressemblent à celles du tisserand, et l'abeille confond par la structure de ses cellules de cire l'habileté de plus d'un architecte. Mais ce qui distingue dès l'abord le plus mauvais architecte de l'abeille la plus experte, c'est qu'il a construit la cellule dans sa tête avant de la construire dans la ruche. »*
>
> Karl Marx, *Le Capital*, livre I, 1867, traduction de Joseph Roy

Ce que montre ce document : le résultat de l'abeille peut être plus parfait que celui d'un architecte maladroit. Mais l'abeille suit son instinct, toujours de la même façon. L'architecte, même mauvais, a d'abord une **idée** : son travail réalise un projet qu'il a conçu et qu'il pourrait modifier. Le travail humain est conscient et libre, et c'est pour cela qu'il peut humaniser, ou aliéner quand on prive le travailleur de ce projet.

Exemple guidé

Sujet : « Le travail est-il seulement un moyen de gagner sa vie ? »

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/travail/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

1. **Analyser** : « gagner sa vie » a un sens économique (obtenir de quoi vivre) ; « seulement » invite à chercher d'autres fins.
2. **Problématique** : pour beaucoup, le travail n'est qu'un moyen, subi, en vue du salaire. Mais s'il n'était que cela, pourquoi le chômage ferait-il souffrir au-delà de la perte de revenus ?
3. **Première partie** : le travail est d'abord une nécessité. La Genèse, Aristote : on travaille parce qu'il faut vivre.
4. **Deuxième partie** : il est aussi ce par quoi l'homme se forme et se reconnaît. Hegel, Marx et le projet de l'architecte, Rousseau et le devoir social.
5. **Troisième partie** : il ne réalise ces fins qu'à certaines conditions. Quand il est aliéné (Marx, Simone Weil), il redevient un simple moyen, et c'est ce qui le rend insupportable.

Les pièges

- **Travail et emploi ne sont pas synonymes** : on travaille aussi chez soi, bénévolement, à l'école.
- Marx ne condamne pas le travail : il condamne les conditions qui le rendent aliénant.
- L'étymologie *tripalium* est discutée : présente-la comme une hypothèse.
- Loisir ne veut pas dire paresse : pour les Grecs, c'est le temps des activités les plus hautes.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/travail/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits